



Valérie Pécresse, présidente de la Région Ile-de-France, était à Provins mardi 21 juillet pour faire un point sur l'avancée des travaux d'électrification de la ligne P. Aux côtés d'Olivier Lavenka, maire de Provins, et des élus du territoire, elle a assisté au briefing des experts de la SNCF ©MB/RSM77

LIGNE P. Les travaux d'électrification retardés par la crise sanitaire

De passage à Provins le 21 juillet, Valérie Pécresse, présidente de la Région IDF, a fait le point sur l'avancée des travaux d'électrification de la ligne P. La SNCF annonce un « décalage » dû au confinement.

« La grande peur, c'était de louper le rendez-vous de l'été, que ce soit irrattrapable et qu'on en prenne pour deux à trois ans de retard. C'est donc un soulagement de voir que les travaux ont repris. » Mardi 21 juillet, Valérie Pécresse, présidente de la Région Ile-de-France, était de passage en gare de Provins. L'élue, qui dirige par ailleurs Ile-de-France Mobilités, l'autorité organisatrice des transports franciliens, est venue dresser le bilan des près de deux ans et demi de travaux d'électrification de la ligne P. Débutés en janvier 2018, ils ont été contrariés par la crise du Covid-19.

Aux côtés d'Olivier Lavenka, maire de Provins, et de plusieurs élus du territoire, elle a écouté les équipes de la SNCF, dont Guillaume Marbach, directeur général adjoint Ile-de-France de SNCF Réseau : « Le dernier trimestre a été

très compliqué pour nous, confirme-t-il. On a fait en sorte de minimiser l'impact et de trouver de nouveaux week-ends pour rattraper ce qu'on a perdu pendant le Covid. »

Les travaux à l'arrêt « plus de 50 jours »

Après des années de discussions et un retard dû à la répartition du financement du projet, l'électrification de la dernière ligne bi-mode (électricité/diesel) d'Ile-de-France va-t-elle encore traîner ? Amin Haddi, directeur de projet maîtrise d'œuvre à la SNCF, répond : « Ce n'est pas un retard, mais un décalage. Son ampleur est en cours d'étude. Le sujet de proportionnalité par rapport à la période d'arrêt n'est pas un sujet de temps, mais de masse de travail qu'il faut évaluer. On a arrêté le projet un peu plus de 50 jours. On travaille de nuit et c'est maintenant la masse de travaux qu'il faut savoir reporter pour optimiser au maximum le décalage. »

Les usagers devraient être fixés d'ici l'automne, mais la mise en service de la nouvelle ligne totalement électrifiée entre Paris-Est et Provins, en passant

par Nangis et Longueville, n'aura pas lieu à l'automne 2021, comme prévu initialement. « Au vu de la situation sanitaire, on s'en doutait un peu, admet Nathalie, représentante du collectif des usagers de la ligne P Paris-Provins. Maintenant, on entend parler de six mois de retard... On espère que ce sera moins. »

Sur ce point, Amin Haddi se veut rassurant. Le chef de projet de la SNCF estime « impossible » un retard d'une telle ampleur. « Suivant le rattrapage qu'on pourra effectuer le week-end, il pourrait être inférieur à la durée du confinement, ou plus long, mais ce ne sera pas 6 mois. » Deux journées « coup de poing » sont notamment prévues fin août et mi-septembre pour effectuer des travaux sur des ouvrages d'art (lire ci-dessous).

Alors un, deux ou trois mois de retard ? « La Ligne P a longtemps été le symbole de l'abandon de la Seine-et-Marne, alors même que le département vit une augmentation démographique. À l'avenir, elle sera l'une des plus modernes d'Ile-de-France. Ça mérite bien des efforts et de la patience », s'est contentée

de rappeler Valérie Pécresse.

Une fois en service, l'axe ferroviaire accueillera notamment les nouveaux trains Franciliens, plus fiables, plus spacieux, climatisés et équipés de divers accessoires. Le nombre de trains en circulation sur l'axe Paris-Provins sera également augmenté de 21 à 24 navettes par jour.

« L'électrification est indispensable pour l'avenir du territoire, conclut Olivier Lavenka. Nous allons porter trois projets en lien avec la nouvelle ligne : l'élargissement du réseau Probus à l'ensemble de la communauté de communes, la mise en place d'un grand plan vélo à l'échelle l'intercommunalité, et la création d'une 'ceinture verte', qui partira du pôle gare pour rejoindre la ville-haute. »

Aujourd'hui, près de 12 000 voyageurs empruntent chaque jour la ligne P. La branche Paris-Provins est aussi indispensable au développement du tourisme. Sur 1,2 million de personnes qui visitent chaque année le Grand Provenois, près 150 000 arrivent par le train.

Maxime BERTHELOT

Où en sont les travaux ?

Débutés le 1^{er} janvier 2018, les travaux de la phase 1 de d'électrification de la ligne P Paris-Provins entre Paris-Est et Nogent-sur-Seine (via Longueville et Provins) sont avancés à hauteur de 65% sur la partie pose des poteaux caténaires (2 000 poteaux posés sur 3 000), à 95% sur la partie signalisation, et à 65% terminés sur les opérations d'ouvrages d'art (les travaux de 14 des 21 ponts routiers concernés sont terminés, 5 sont en cours d'adaptation, et deux vont entrer en chantier les 29 et 30 août et les 5-6, 12-13 et 19-20 septembre, notamment à Hermé et Melz-sur-Seine).

Secteur 1 (Nangis - Longueville) : tout le génie civil caténaire est réalisé, tout comme 50% du déroulage des câbles. **Secteur 2 (Gretz-Armainvilliers - Verneuil-l'Étang) :** la pose des poteaux caténaires est également terminée, mais le déroulage des câbles n'a pas encore débuté. **Secteur 3 (Verneuil-l'Étang - Nangis) :** pose des poteaux terminée, génie civil réalisé à 80%. **Secteur 4 (Longueville - Provins) :** Les travaux ont débuté le 6 juillet et sont avancés à hauteur de 29%. **Secteur 5 (Longueville - Nogent-sur-Seine) :** les travaux doivent débuter.